

ORATORIO D'ISABELLE ABOULKER

L'HOMME QUI TITUBAIT DANS LA GUERRE

SOPRANO
FRANÇOISE MASSET

BARYTON
YANN TOUSSAINT

RÉCITANT
PHILIPPE MURGIER

CHORALE DU LYCÉE JEAN DE LA FONTAINE
CHEF DE CHOEUR
CHRISTELLE POUILLART

ORCHESTRE SUPÉRIEUR
DU CONSERVATOIRE DE LAON
DIRECTION
ARTHUR DUBOIS



CONCERT
EXCEPTIONNEL

PLUS DE 22
REPRÉSENTATIONS
EN FRANCE



SAMEDI 3 NOVEMBRE 2018, 20H

ABBATIALE D'ESSÔMES-SUR-MARNE

Entrée libre - Réservations conseillées : 03 23 84 86 86



En 1995 dans le but de préparer la commémoration du 80ème anniversaire de l'Armistice de 1918, Louis Langrée, alors directeur musical de l'orchestre de Picardie, a passé commande d'une pièce spécifique à la compositrice Isabelle Aboulker.

Un travail de recherche effectué par Arielle Augry et la compositrice se fondant notamment sur des documents archivés à l'Historial de la Grande Guerre a conduit à l'écriture de l'oratorio *1918 L'homme qui titubait dans la guerre*.

Cette œuvre souligne l'absurdité et l'horreur de la guerre, elle est une ode pour le pacifisme et la réconciliation entre les peuples d'Europe. La musique d'Isabelle Aboulker met en valeur les nombreux textes composant l'œuvre avec délicatesse, clarté et émotion. On ne sort pas indemne de ce spectacle.



Isabelle Aboulker

Compositrice

Ayant pendant une dizaine d'années vécu avec ma famille à Amiens, j'étais restée profondément marquée par les nombreux cimetières militaires dont les croix blanches imprégnaient la campagne picarde et jalonnaient nos promenades dominicales.

Partant de textes et de poèmes d'auteurs français et allemands, soldats pendant la grande guerre, Arielle Augry, alors jeune universitaire, me confia un livret

de grande qualité sur lequel je composai une partition sans emphase ni boursouflures et des chansons au styles contrastés : tendres, ironiques et aussi désespérés que les « gentils militaires » évoqués par Céline et Cocteau dont « les montres battaient encore alors qu'ils avaient cessé de vivre »

La clé de voute de notre dramaturgie est la mise en situation d'un soldat français lors de ce dernier assaut. Nous assistons, avant qu'il ne meure, à son désespoir, ses souvenirs, ses dernières interrogations et réflexions sur la tourmente qui l'a emporté »

Il s'agit donc d'un soldat imaginaire, ultime victime de la guerre, ayant participé à l'un des derniers combats sur le front, le jour même de l'Armistice du 11 novembre 1918. Voix et instruments renforcent encore les accents, tour à tour poignants, douloureux, réalistes, lyriques, quasi insoutenables ou encore percutants et énergiques, planant sur ce contexte brutal et implacable. (Edith Weber)

Le livret rassemble des textes de Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire, Henri Bataille, Ernst Jünger, François Bernard, Lucien Linas, Jean Cocteau, Louis-Ferdinand Céline, Benjamin Péret et Arielle Augry. L'oratorio se conclue par un texte saisissant et prophétique de Romain Rolland, écrit en décembre 1918, sur la responsabilité des puissances victorieuses et le risque d'un nouveau conflit.

1918

ou

« L'homme qui titubait dans la guerre »

Synopsis

Nous sommes dans la nuit du 11 novembre 1918. L'armistice va être déclarée dans quelques heures... L'oratorio commence par l'attente angoissante de l'assaut d'un des derniers combats qui va avoir lieu dans le «no man's land». Le no man's land c'est cette partie du front située entre les tranchées ennemies et que les anglais ont nommé le «pays sans homme» tant la fureur des combats qui s'y déroulaient était bestiale.

L'assaut commence et les hommes se battent furieusement. Un soldat français, se bat au corps à corps avec un soldat allemand et il est poignardé. Après la fureur du combat, tous se replient dans leurs tranchées respectives. Les blessés jonchent le terrain.

Le français, seul dans le no man's land, agonise et sait qu'il va mourir. Il ne peut ni parler, ni bouger. Dans son désespoir et sa solitude il pense à sa femme, Lou. Elle chante sa douleur de l'attente. Alors, le soldat se souvient de sa plus grande peine : la mobilisation. Suivie de toute la série des horreurs qu'il a découvert lors de la guerre des tranchées et qu'il vit depuis quatre ans : la peur, la boue, l'attente, la fureur des combats...

Il se pose l'ultime question : pourquoi la guerre ? Il découvre, tapie dans son coeur : le «Grand Instinct», l'instinct de guerre qui à l'instar de tous les hommes l'a fait agir. L'instinct de guerre s'éveille en lui et le domine depuis quatre ans. Cette scène est la pièce maîtresse du projet. Le soldat voit devant ses yeux «les serviteurs» du Grand Instinct : l'avidité, la colère et l'ignorance et dont les hommes, tout comme lui, sont devenus les jouets. Entre alors l'humanité : le «Grand Troupeau». Le «troupeau» sont les hommes qui vont faire la guerre (joué par le chœur des enfants, chantant dans les trois langues belligérants). Le grand instinct appelle alors les sbires de son pouvoir : les acteurs de la propagandes, l'armée et les profiteurs; dont le rôle est d'éveiller et alimenter la haine du Grand Troupeau pour qu'il s'autodétruit, à la plus grande joie et satisfaction du Grand Instinct.

Le soldat sort de cette «représentation», désespéré mais lucide pour la première fois depuis le début de la guerre. Défilent alors dans sa conscience ses retours à Paris. Les fameuses «permissions» où les soldats pour 7 jours quittaient la zone des combats et l'horreur du front pour retrouver les populations à l'arrière. Il se souvient de sa femme Lou, de l'arrivée des blessés, de «l'effort de guerre».

S'élève alors en lui une révolte infinie. En pensant à son fils Paul et à tous les enfants issus de la guerre, il prend peur pour ces générations futures. Dans le no man's land, il lance un cri de Paix à son fils Paul et accuse cette culture de guerre et la propagande dont elle est victime comme tous les autres enfants de sa génération.

Le soldat meurt alors que l'armistice est déclarée. Il ne reverra donc pas sa fille et sa femme, ultimes victimes de cette guerre. S'élève alors en conclusion de l'oratorio la voix prophétique de Romain Rolland présidant dans l'armistice-même les prémices de la guerre suivante pendant que le chœur des enfants récitent le nom de soldats français, allemands et anglais ayant réellement disparus à cette époque sanglante.



Samedi 3 novembre 2018, 20h

1918 *L'homme qui titubait dans la guerre* ORATORIO

Musique : Isabelle Aboulker

Livret : Arielle Augry

avec

Françoise Masset, *soprano*

Yann Toussaint, *baryton*

Philippe Murgier, *récitant*

Chœur du Lycée Jean de La Fontaine, Château-Thierry, chef de chœur Christelle Pouillart

Orchestre supérieur du Conservatoire de Laon

Direction Arthur Dubois

Abbatiale Saint Ferréol
02400 Essômes sur Marne

ISABELLE ABOULKER

Compositrice

Isabelle Aboulker s'inscrit dans la concordance d'influences d'un grand-père compositeur, Henry Février, et d'un père cinéaste et écrivain, Marcel Aboulker.

Parallèlement à ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, elle compose pour le théâtre, le cinéma et la télévision. De 1993 à 2003 elle est professeur de Formation Musicale pour les chanteurs du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. L'excellent accueil suscité par la création de son premier ouvrage lyrique *Les Surprises de l'Enfer* (Théâtre de Caen, 1981) lui fait apparaître l'évidence de son orientation et c'est autour de la voix que va se concentrer à partir de cette date son activité créatrice.

Exigeante sur le choix des textes et des livrets, attentive à la prosodie, Isabelle Aboulker se revendique héritière de la tradition française, Debussy, Ravel, Poulenc.

Opéras, mélodies et ouvrages pour enfants et jeune public, ses partitions sont fréquemment programmées sur les grandes scènes francophones et travaillées dans les Ecoles de musique et Conservatoires. Elle a reçu, décernés par la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, le prix Musique en 2000 et en 2010 le prix Maurice Yvain. Ses enregistrements lui ont valu d'être distinguée à deux reprises par l'Académie Charles Cros, avec un prix Coup de cœur pour *Les Fables enchantées* en 2004 et un autre en 2008 pour un disque pour jeunes publics, *Mon imagier des instruments*. Le 3 novembre 2018 elle reçoit à Château-Thierry le grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.

ARIELLE AUGRY

Conception du livret

Après des études de lettres en France (Maîtrise et DEA avec félicitations des jurys, elle crée sa propre compagnie de théâtre et d'opéra, la Compagnie Operratik avec laquelle elle réalisera pendant dix ans huit mises en scène à Paris et en province. En tant qu'autrice, elle conçoit le livret de l'oratorio *L'Homme qui titubait dans la guerre*.

Artiste à l'âme voyageuse, elle découvre en janvier 2000 la petite île de Ngor au Sénégal. Elle en tombe véritablement amoureuse et s'y installe en 2002 où elle poursuit une brillante carrière de mosaïste.

FRANÇOISE MASSET

Soprano

Saluée par le critique Ivan Alexandre comme «l'une de nos rares, de nos dernières diseuses», Françoise Masset interprète sur scène, en concert et au disque, un répertoire diversifié, du baroque au contemporain, qui témoigne de sa curiosité et de son goût pour les rencontres musicales.

Tout en privilégiant le récital (avec piano, orgue, clavecin, harpe, guitare, théorbe et luth) et la musique de chambre, elle a créé la «Médée» de Michèle Reverdy à l'Opéra de Lyon et chanté ces dernières années avec les Paladins de Jérôme Correas, dans trois opéras baroques, - «Les Indes Galantes» de Jean-Philippe Rameau, «L'Incoronazione di Poppea» et «Il Ritorno d'Ulisse» de Claudio Monteverdi -, avec l'ensemble TM+ de Laurent Cuniot dans «La Petite Renarde rusée» de Janacek, et avec l'ensemble Musica Nigella de Takenori Nemoto dans «L'Enfant et les sortilèges» de Ravel. Elle a créé avec Les Musiciens de Saint Julien de François Lazarevitch deux récitals - «La Veillée imaginaire - airs populaires harmonisés de Chopin à Canteloube» et «Yvette Guilbert, diseuse Fin de siècle» - et avec la Gioannina de Rémi Cassaigne et Nanja Breedijk deux programmes baroques - «Orazio Michi dell'Arpa» et «Lettera amorosa». Auparavant, elle s'est produite régulièrement avec l'ensemble Carpe Diem de Jean-Pierre Arnaud - «Les Nuits d'été» d'Hector Berlioz, «Shéhérazade» de Maurice Ravel, «Wesendonck Lieder» de Richard Wagner - et avec La Simphonie du Marais d'Hugo Reyne - enregistrements Lully.

Elle a participé à de nombreux spectacles de la Péniche Opéra de Mireille Larroche, dont certains à l'Opéra Comique : «Salon Berlioz», «Ubu Opéra» et Cantates de Bistrot» de Vincent Bouchot, «Les Aventures du Roi Pausole» d'Arthur Honegger, «Les Femmes vengées» de Philidor, «L'Ile des fous» de Duni, etc.

Elle a reçu l'Orphée d'Or 2010 de la meilleure interprète de mélodies pour l'album «Les Compositeurs de Marceline Desbordes-Valmore» avec Nicolas Stavy et enregistré récemment avec Anne Le Bozec, pour le label Hortus, deux programmes consacrés à la Première Guerre mondiale - «Verdun Feuilles de guerre» et «Pour en finir avec la guerre».

www.francoisemasset.com

YANN TOUSSAINT

Baryton

Après des études littéraires en Hypokhâgne, Khâgne et une licence en Lettres Modernes à la Sorbonne, le baryton Yann Toussaint s'oriente vers la musique et étudie plus particulièrement le chant, entre autres au CNSM de Paris où il obtient son prix de chant Lauréat du Concours de CFPL, il interprète le rôle d'Antonio (*Il Viaggio a Reims*) dans les Opéra de Reims, Avignon, Montpellier, Tours, Metz, Nancy, Nice, Saint-Etienne, Toulouse, Marseille et Bordeaux...

Yann Toussaint chante également régulièrement en concert, *Weihnachtsoratorium* de Bach et la *Messe en sol* de Schubert à l'Opéra de Massy, le *Requiem* de Duruflé sous la direction sous la direction de Jean Sourisse, le *Requiem* de Beethoven à Nagoya avec le Aichi Centre Orchestra, le *Requiem* de Campra, la Cantate «*Ich habe genug*» de Bach, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns avec l'Orchestre de Chambre d'Ile de France, la *Messa di Gloria* de Puccini à Marseille et à l'Opéra d'Avignon.

D'Isabelle Aboulker, Yann Toussaint enregistre l'oratorio *L'Homme qui titubait dans la guerre* sous la direction de Jérôme Hilaire (Disque Triton), ainsi que *L'Enorme Crocodile*, et *Un amour de Tortue*, avec l'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction de Pierre Dumoussaud (Gallimard Jeunesse Musique). S'intéressant à la transmission, et titulaire du CA, il enseigne le chant et l'art lyrique aux conservatoires de 5^e et 20^e arrondissement de Paris.

PHILIPPE MURGIER

Récitant

Après une formation au CNR de Reims et deux années en lettres classiques à la Sorbonne, Philippe Murgier est admis au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Paris. Il participe pendant 13 ans à de nombreuses créations tant au théâtre qu'à la télévision lorsque des disciplines parallèles s'offrent à lui, la voix off, la déclamation avec orchestre, et l'écriture.

Il se produit régulièrement comme récitant : *Ivan le Terrible* de Prokofiev, *le Roi David* et *la Danse des Morts* d'Honegger, *l'Histoire du Soldat* de Stravinsky, *Babar* de Poulenc, *Sports et Divertissement* de Satie, *le Masque de la Mort Rouge* de Caplet, *Gargantua* de Jean Françaix (CD triton), *1918 L'homme qui titubait dans la guerre* sont des oeuvres qu'il a déjà interprétées dans de nombreuses productions.

A la demande de ses amis solistes (*Patrice Fontanarosa, Dana Ciocardie, Juliette Hurel, Isabelle Moretti, le quatuor Parisii...*) il conçoit des récitals, adapte ou écrit des textes qui ponctuent et servent au plus près les oeuvres musicales de leurs programmes.

Pour le compositeur Nicolas Bacri et l'orchestre de Douai, il écrit le livret de l'oratorio *Entre Terres*, œuvre qui reçoit un accueil triomphal. Il est également auteur de scénarios pour le cinéma et la télévision, il est l'auteur de trois pièces de théâtre et vient de donner en septembre et octobre à Paris une pièce sur La Fontaine et Fouquet qui a obtenu un très vif succès. La Fontaine fait d'ailleurs partie de son domaine de prédilection. Il a consacré un disque à ses fables (Disques Polymnie) et depuis 2010, il donne de nombreux récitals d'œuvres du fabuliste en France et en Belgique.

ARTHUR DUBOIS

Chef d'orchestre

Arthur DUBOIS débute la musique par l'étude de l'orgue au conservatoire de Troyes, puis du 20ème arrondissement de Paris. Parallèlement à son cursus universitaire qu'il poursuit à la faculté de Reims, il étudie la composition et l'orchestration avec Daniel D'Amado et la direction d'orchestre avec François-Xavier Bilger puis avec Rut Schereiner au Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims où il obtient deux prix.

Il a également étudié la composition de musique de film à l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Patrice Mestral, cursus sanctionné par un diplôme supérieur, obtenu en 2018 à l'unanimité.

Ses compositions se destinent à diverses formations, du soliste au grand ensemble, en passant par la musique vocale et électroacoustique. La Maîtrise de Radio France a créé en 2014 une de ses œuvres pour chœur et piano.

Directeur musical de l'orchestre universitaire de Reims, InexTempo, de 2011 à 2013, il est également directeur artistique et chef d'orchestre de L'Orchestre de Chambre de Champagne-Ardenne depuis sa création en 2013 et directeur musical des orchestres du Conservatoire de Laon depuis 2014.

L'ORCHESTRE SUPÉRIEUR DU CONSERVATOIRE DE LAON

L'Orchestre Supérieur du Conservatoire de Laon est constitué d'élèves de fin de second cycle et de 3ème cycle de l'établissement. Il se produit trois à quatre fois dans l'année dans le cadre de la saison culturelle du conservatoire sous diverses formations, de l'orchestre à cordes de chambre à l'orchestre symphonique.

LE CHŒUR DU LYCÉE JEAN DE LA FONTAINE

Il est né en 1973 sous l'impulsion de Bernard Huneau. Impliqué dans la vie locale, il participe à des représentations régulières et au répertoire varié: Festival des Jeunes musiciens de Coucy le Château, représentation au sein de l'hôpital de Villiers Saint Denis ou lors de la Fête de la musique. ...Il participe activement à la vivacité de l'échange entre les villes de Château-Thierry et de Mosbach: Un concert de commémoration du centenaire a été donné en mai 2014 à Mosbach avec la « Messe pour la Paix » de Jenkins, et en 2017, les deux formations ont célébré dans le cadre du Festival Jean de La Fontaine le 60e anniversaire du jumelage entre les lycées des deux villes (Te Deum de Marc Antoine Charpentier)

CHRISTELLE POUILLART

Christelle Pouillart a bénéficié d'une formation initiale à Château-Thierry, au conservatoire en solfège, flûte traversière et piano ainsi qu'au Lycée Jean de La Fontaine grâce au bac littéraire spécialité musique. Elle se perfectionne à Paris : à la Sorbonne pour suivre un cursus complet à la faculté de musicologie et au conservatoire du 7e arrondissement jet obtient un prix de la Ville de Paris en flûte traversière baroque et musique de chambre, et une fin de 3e cycle en chant lyrique. Le chant choral tient une place particulière dans sa pratique vocale : membre du Chœur Castella pendant 10 ans, du Chœur de la Sorbonne, de la Camerata Saint Louis, du Jeune Chœur de Paris... elle fait aujourd'hui partie de l'Ensemble lyrique de Champagne-Ardenne, qui se produit plusieurs fois dans l'année sur la scène de l'Opéra de Reims (Carmen, Les Noces de Figaro, Otello, Le Voyage à Reims...) et mêle ainsi passion du chant lyrique et plaisir de la mise en scène. Professeur de musique depuis 2001, elle prend en 2007 la succession de Bernard Huneau au lycée Jean de La Fontaine de Château-Thierry.



L'Académie Charles Cros

Un collectif de 80 spécialistes de haut niveau, indépendants et bénévoles.
Un réseau d'acteurs culturels partenaires, en France et à l'étranger.

71 années au service de la création, des interprètes, de l'édition graphique et phonographique dans un esprit de service public et une logique citoyenne.

Grands Prix Charles Cros du disque, du dvd et de la scène

Les Coups de cœur thématiques

Musiques anciennes et baroques, Musique classique, Musique contemporaine, Jazz et Blues, Musiques du monde, Chanson française, Parole enregistrée et création sonore, Disques pour enfants...

Les Chroniques lycéennes-Prix Charles Cros lycéen de la chanson française dans 200 lycées, en partenariat avec Canopé La Rochelle.

Le programme Filleul de l'Académie Charles Cros

Votre soutien est le garant de notre indépendance **Dons déductibles**

L'Académie Charles Cros remercie pour leur soutien les collectivités territoriales et notamment le Conseil général des Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne, la Communauté d'agglomération de Château-Thierry, les villes de Château-Thierry et d'Essômes sur Marne et l'Association pour la sauvegarde de l'Abbatiale d'Essômes.

www.charles-cros.org - academie@charlescros.org